

ble tranchant affilé et à pointe aiguë dont la lame a vingt centimètres de longueur sur trois de largeur à la base. Cette lame forme un angle très prononcé vers le milieu. La poignée est en bois, plate et ornée de clous à tête ronde ; elle se termine en forme de triangle, pour empêcher qu'elle ne s'échappe de la main. Avec sa courbure et son double tranchant la *chebryé* fait des blessures atroces.

A ces armes traditionnelles les bergers de nos jours ajoutent le fusil. Il y a vingt ans, le fusil à pierre et la corne à poudre étaient en grand honneur. Actuellement les pâtres cherchent à se procurer des fusils perfectionnés, et à la place de la corne à poudre, ils portent volontiers la ceinture garnie de cartouches à balles.

* * *

L'équipement du berger se complète indispensablement par un sac à provisions et un seau.

Le sac à provisions (*djerab* ou *zououadé*) est une peau d'agneau raclée, desséchée et assouplie, dont l'ouverture est munie de deux lanières permettant de l'accrocher à l'épaule ou au bras. C'est dans ce sac que le pâtre dépose les galettes dont il se nourrit dans ses longues courses ; parfois il y ajoute quelques olives et quelques figues sèches.

Sauf durant la saison des pluies, où il est assuré de trouver de l'eau dans les creux des rochers, notre homme se munit encore d'une outre minuscule en peau de chevreau, contenant une petite provision d'eau ou de lait aigre. Quand ses bêtes